



FRANÇAIS

Construire une grille d'évaluation de production écrite

COMPOSANTE(S) DU SOCLE COMMUN

- D1-1 | Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit
- D2 | Les méthodes et outils pour apprendre
- D3 | La formation de la personne et du citoyen
- D5 | Les représentations du monde et l'activité humaine

DESCRIPTION

Domaine 5 - Les représentations du monde et l'activité humaine
Évaluer les compétences dans le cadre d'une séquence faisant référence aux questionnements complémentaires de la partie « Culture littéraire et artistique » des programmes de 3e.
À travers une tâche complexe, le scénario envisagé ici propose d'évaluer en fin de cycle 4 des compétences relatives à différents domaines du socle.

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

Domaine 1 – Les langages pour penser et communiquer
Domaine 2 – Les méthodes et outils pour apprendre.
En particulier : planifier les étapes et les tâches pour la réalisation d'une production.
Domaine 3 – La formation de la personne et du citoyen
En particulier : expliciter les émotions ressenties
Domaine 5 - Les représentations du monde et l'activité humaine
En particulier : organisations et représentations du monde

ÉLÉMENTS SIGNIFIANTS

Domaine 5 : Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde :

- en se référant de manière pertinente à des œuvres majeures et à des représentations du monde ;
- en appréciant et en caractérisant la portée ;
- en comprenant et interprétant des textes et des œuvres.

La situation d'évaluation

L'énoncé

On fait produire à l'élève une grille permettant d'apprécier la réussite d'un travail d'écriture. La consigne est la suivante :

Voici le sujet posé à des élèves de 3^e au brevet blanc. Il fait suite à la lecture du texte de Victor Hugo extrait des *Misérables*, intitulé « Une petite fille toute seule ».

« Toi aussi il t'est arrivé de ressentir une sorte de frayeur. Raconte à quelle occasion et ce que tu as éprouvé de manière à faire partager ce sentiment à tes lecteurs. »

Grâce aux textes que tu as lus et à celui que tu as écrit en révisant ton brouillon plusieurs fois, rédige une fiche de conseils et de consignes qui vont permettre à ces élèves de réussir au mieux leur récit. Tu peux rédiger en paragraphes ou présenter tes conseils sous forme de liste précise et organisée.

Tu peux commencer par : « Pour bien réussir ton récit, tu dois:... ».

Les objectifs

L'évaluation consiste en l'élaboration d'une grille d'aide à la rédaction et à la relecture, à destination d'autres élèves qui auraient à rédiger un récit de leur peur. Dans cette grille, l'élève doit mobiliser ses connaissances de lecteur et de scripteur en explicitant, sous forme de critères d'évaluation, les enjeux et les apports de la lecture littéraire, en mettant en évidence plus particulièrement les liens qui se tissent entre un texte et son lecteur. À travers l'écriture de cette grille, l'élève rend compte de son degré d'appropriation des textes qu'il a lus : ce qui relève du genre, d'une représentation du réel et de son questionnement sous l'effet d'une émotion aussi intense que la peur, de la transfiguration par l'écriture littéraire, à savoir s'extraire du récit vécu, de l'autobiographie, pour basculer dans une création littéraire qui relève de la fiction.

Cette évaluation permet de mettre en situation de réussite des élèves qui ont une maîtrise fragile, voire insuffisante, de l'écriture d'un récit mais qui se sont appropriés les textes et sont capables d'en percevoir la construction et les effets.

Cette grille est à la fois réflexive et transposable à d'autres productions. Elle pourrait être la grille de lecture de sa propre production.

Cette situation d'évaluation permet également de déployer avec les élèves l'implicite des sujets d'imagination proposés à l'examen certificatif et de s'approprier la langue scolaire.

Elle peut intervenir en fin de cycle 4 car elle s'applique à des compétences qui ont été travaillées tout au long du cycle, mais elle peut aussi prendre un aspect plus formatif, à l'issue d'une séquence.

Les critères d'évaluation

Ils correspondent aux critères d'évaluation que l'élève a, ou non, proposés dans la grille d'évaluation qu'il a élaborée.

NIVEAU 1 MAÎTRISE INSUFFISANTE	NIVEAU 2 MAÎTRISE FRAGILE	NIVEAU 3 MAÎTRISE SATISFAISANTE	NIVEAU 4 TRÈS BONNE MAÎTRISE
Parmi les critères d'évaluation qu'il propose :	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose :	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose :	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose :
<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne l'écriture à la première personne ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne l'écriture à la première personne ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne un « je » qui n'est pas exactement soi ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne un « je » qui n'est pas soi ; l'élève fait référence à la description de l'état d'esprit du personnage au départ ;
<ul style="list-style-type: none"> l'élève fait référence au cadre spatio-temporel ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève fait référence à une description du cadre spatio-temporel ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève fait référence à la création d'une atmosphère, d'un contexte propice, d'un climat (lieu, décor; moment, durée et étirement du temps...); 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne la personnification du décor et la métaphorisation ;
<ul style="list-style-type: none"> l'élève ne mentionne pas d'élément fictionnel ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève fait référence à un élément fictionnel, une situation ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne un incident, une dissonance, une étrangeté ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne une dissonance, une étrangeté et son exploitation ;
<ul style="list-style-type: none"> l'élève fait référence à l'expression d'une émotion ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève fait référence à l'expression de la peur ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne le crescendo dans l'évocation de la peur ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne le crescendo dans l'évocation de la peur rendu par l'utilisation fine du lexique ;
	<ul style="list-style-type: none"> l'élève fait référence à l'expression de sensations physiques en lien avec la peur ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève fait référence à l'expression de sensations physiques et psychologiques ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève fait référence à un monologue intérieur dans lequel sont traduites les sensations physiques et les émotions et sur soi ;
<ul style="list-style-type: none"> l'élève ne mentionne pas de points de langue pertinents. 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne au moins un point de langue pertinent. 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne au moins deux points de langue pertinents. 	<ul style="list-style-type: none"> l'élève mentionne au moins trois points de langue pertinents, nécessaires dans l'écriture d'un récit.

Retrouvez Éduscol sur



Annexe 1

Présentation du travail mené en amont

La situation d'évaluation proposée intervient au terme d'une séquence en classe de 3ème qui vise, dans le cadre du questionnement libre, à explorer la mise en place d'une atmosphère particulière créée par la peur que ressent un personnage et qui vient troubler l'appréhension du réel. Elle interroge le rapport au monde et à soi ainsi que le travail de l'écriture et ses effets sur le lecteur. Il s'agit aussi d'observer comment l'écrivain qui scénarise la peur joue avec le lecteur pour lui faire partager ce sentiment.

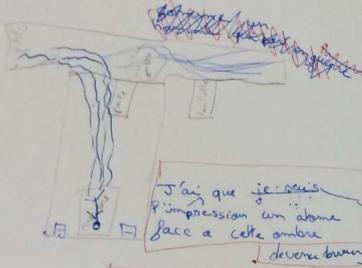
La séquence s'articule autour de la rédaction d'un récit littéraire sur la peur qui produise un effet sur le lecteur. Le premier jet de ce récit est révisé à trois reprises après la lecture de textes littéraires analysés en classe. Écriture et lecture se nourrissent et s'enrichissent l'une et l'autre dans un va-et-vient du texte écrit au brouillon. L'observation de brouillons d'écrivains met en évidence le cheminement et la réflexion qui sont ceux de l'écrivain à la tâche et amène les élèves à retravailler leurs écrits en éliminant, en ajoutant, en remplaçant.

Le récit final obtenu permet de mesurer les progrès dans la rédaction et les enrichissements successifs du texte grâce aux lectures effectuées. Il donne lieu à une lecture collective.

Il n'est pas rentré du collège à 17h. Il est sûr, il est maintenant chez lui. Il pense de chez son ami et arrive chez lui tard dans la nuit.

Brouillon 3-Ari-

mais elle grésille avec un bruit très dringant que me laisse ébranlé



J'ai que je suis l'impression un atome face à cette ombre devenue lueur

Plus l'augmente plus je me sens minuscule par rapport à cette ombre noire

Je me dis ce n'est pas le moment de lâcher mais je dis me vie de gâcher les bons et les mauvais moments comme si mon moment allait arriver.

Je dus faire un choix être courageux et aller affronter cette chose qui pour moi est l'incarnation de l'atome ou.

me laisse conquérir par la crainte me laisse perdue et une histoire que

Un soir mal de fatigue je vais me coucher Je rentre dans mon lit je étire les jambes et je me tourne. Je suis dans une chambre. Je me retourne mais Patrick dans le coussin et jema pas paupières. Un frisson me parcourt le corp. Fonce Je vais boire un verre de d'eau puis je me recouche. Depuis mon lit je distingue une ombre. Je suis cette image de mon esprit et me recouche. Cette image me bloque, je m'assoie pas à dormir. Je lance mon cousin pour voir si il se pose un contact mais non. Je pris mon courage et dans demain la petite batte sous mon lit et j'annonce. Plus je me rapproche plus ça paraît monter de quelque chose mais dans chaque tout mon corp tremble. Je petit frisson me parcourt. Je me penche pour regarder sous le lit. C'est mon cousin qui dit vois y a ça comme ça n'est fini une bonne fois pour taucher mais mon moi poltron me dit n'y va pas tu vas mourir ça ça peut être une voleur arme et j'encaisse fait attention. Je soule sur la pièce mon cousin battait à se débattre de mon bras. Cette lueur n'doit qu'une ombre je suis vraiment un peu peur quand j'y pense hautement que personne voit j'avais eu honte.

je sentis en une personne me toucher c'était un courant d'air qui me glace le sang. Qui je pense vient de la porte d'entrée de ma chambre.

elle hante mes rêves

comme une épée qui pour moi est impressionnant plus grande que moi car elle m'impressionne d'être un caillou dans cette chambre, comme une feuille comme une sonnerie part rigolant de son travail. Cette ombre s'élève et se jette sur moi. Elle me paralyse.

Tu es assis jusqu'au bout, tu est chez tout au pire tu vis et tu plus curieux tu n'as rien à craindre, le mieux serait de demander de

que j'avais pris pour homme, qui attendait mon couche pour tendis au moi comme un lion affamé et sans scrupule.

Je décide donc de me recoucher avec un sourire en coin

Brouillon 3 - Le texte s'enrichit d'images (de comparaisons, à gauche) et d'emprunts aux textes lus : on retrouve "l'énormité noire" de Victor Hugo ainsi que la petitesse du personnage désigné comme "un atome". Le "moi courageux" de Maupassant dialogue avec le "moi poltron".

~~Le long était dans la nuit... d'un coup d'entendre le capitaine de l'atome... Je me suis à la fois comme une feuille...~~

Le long était dans la nuit... d'un coup d'entendre le capitaine de l'atome... Je me suis à la fois comme une feuille... d'un coup d'entendre le capitaine de l'atome... Je me suis à la fois comme une feuille...

Il y a deux ans je me suis... d'un coup d'entendre le capitaine de l'atome... Je me suis à la fois comme une feuille...

Brouillon 3- Emile

Le brouillon d'Emile s'est agrandi de gauche à droite par ajout de feuilles comme les "paperolles" de Proust. En bleu à gauche, le premier jet raturé : l'élève a su éliminer les éléments de son récit qui ne contribuaient pas à la création d'une atmosphère inquiétante. À droite en bleu, il a complété ses impressions en évoquant les effets physiques que provoque la peur. À droite encore, en rouge, la reprise du texte complété en vert par les derniers ajouts d'images.

II- L'évaluation:

L'évaluation sous la forme de conseils donnés à des pairs s'est avérée très positive pour tous les collégiens. Les élèves les plus en difficulté en lecture et en écriture se sont sentis en situation de réussite; en effet, les reprises successives de leurs écrits leur ont permis de mémoriser les étapes inhérentes à la révision textuelle tandis que les retours fréquents aux textes littéraires ont nourri leurs propres productions. Le lien entre lecture et écriture, rendu tangible par la situation d'évaluation, a de plus contribué à leur faire adopter une posture méta réflexive.

Ainsi, tous les élèves sont parvenus à retrouver les éléments qui composent un récit où l'on cherche à traduire la peur du personnage. Beaucoup se sont saisis de l'adresse à d'autres élèves pour être plus précis dans leurs conseils qu'ils ne l'auraient été dans la réalisation d'une simple grille de relecture ou d'évaluation.

L'évaluation permet en outre à chacun de mesurer concrètement l'apport de ces lectures littéraires sur sa propre production: si, pour beaucoup, la première production traduit une maîtrise insuffisante des compétences pour écrire le récit de sa peur, le troisième brouillon en revanche devient satisfaisant pour plusieurs items au moins et ce même pour les élèves les plus fragiles. Les élèves mesurent eux-mêmes ce déplacement au moment de l'élaboration de leur grille de conseils et prennent conscience que la lecture des textes leur a permis de mieux écrire à leur tour.

Bien sûr, revenir ton récit à l'écrit.

- choisir le **contexte** dans lequel tu es. Certains contextes sont plus propices que d'autres à faire monter la peur.
- placer le **personnage**. Plus celui-ci sera inquiétant, plus le lecteur pourra ressentir les effets de la peur et s'identifier à ton personnage.
- utiliser des **comparaisons** et des **métaphores**. Le lecteur doit voir ce que tu te vois ou imagines quand tu es en cette situation.
- créer des **hyperboles**. Le lecteur peut trouver ta façon réaliste de te raconter comme étrange. En utilisant des hyperboles, il te prendra plus au sérieux et il pense, par exemple, que la nuit était si noire qu'aucune lumière ne pouvait braver la nuit, le vide se prolongeait que on n'en voyait pas le bout, le ciel se déchirait qu'il avait tout le quartier en sautoir, etc.
- faire monter la peur en **exagérant** de façon à saisir le lecteur. Il faut que le lecteur qui il éprouve monter, qu'il ressente un malaise de plus en plus fort en faisant monter le niveau de peur.
- décrire les **effets physiques et psychologiques**. Tout le monde ressent des sensations fortes qui entraînent souvent des effets physiques et psychologiques, qu'il faut absolument écrire pour faire comprendre ce que ton lecteur ressent, quitte à utiliser des hyperboles pour les exagérer. Si tu n'en utilises pas, premièrement ton texte sera trop objectif et de plus, le lecteur ne trouvera pas réaliste et ne ressentira pas ces effets.
- faire des **références**. Si ton histoire se passe dans un contexte où tu es seul, au milieu de la forêt, de la campagne, de la mer ou du ciel, la référence est pratique pour expliquer à quel point tu t'es senti petit, insignifiant face à cette immense étendue à laquelle tu tentais, comme Corsette dans cette grande forêt.

ou tu es seul, au milieu de la forêt, de la campagne, de la mer ou du ciel, la référence est pratique pour expliquer à quel point tu t'es senti petit, insignifiant face à cette immense étendue à laquelle tu tentais, comme Corsette dans cette grande forêt.

- faire une sorte de **sublimation** de combat mental entre le toi qui veut être courageux et le toi pensif. En créant cette dichotomie psychologique, tu montres que malgré ta peur, tu as essayé de te raisonner, ce que le lecteur peut comprendre.

Le lecteur peut comprendre.

- **faire varier** les choses. La forêt de Victor Hugo est effrayante parce que personifiée, ce qui fait redouter au lecteur qu'elle s'anime et ne se jette sur Corsette.
- faire attention au **niveau de langue**. Tu t'adresses à un professeur, et à un examen. Seul si tu veux vraiment créer un effet spécial, l'examen n'apprecie pas un niveau de langue familier ou vulgaire.

En appliquant des conseils à peu près dans cet ordre, tu obtiens assez bien revenir ton brouillon.

Copie- Lou

Dans le travail ci-dessus qui révèle une très bonne maîtrise, l'élève a su ordonner et classer les différents éléments à prendre en compte. On voit qu'il s'est approprié les procédés littéraires rencontrés dans les textes et qu'il a parfaitement compris que la traduction littéraire du réel passe par sa transformation quand il dit :

"Utilise des hyperboles pour exagérer. Si tu n'en utilises pas, ton texte sera trop objectif et de plus, le lecteur ne le trouvera pas réaliste et ne ressentira pas ses effets"

Pour bien réussir ton récit tu dois garder :

- Des effets physiques, c'est à dire le vas contracté, respiré, comment ton corps réagit (exemple : Je tremblais de peur).
- Des effets psychologiques, ce que tu pense dans ta tête par exemple des associations comme ça → je me sentais envahis et je voyais des chose bizarres autour de moi (un réalisme inventé).
- Des comparaisons tu donne un exemple pour être plus précis afin de se créer un film ou imaginer comment c'était, exemple → elle était pâle comme de la neige // Elle tremblait comme une feuille.
- L'absence de peur (C'est absurde) Tu apporte des mot "gênés" sans être sûr si il y a des mot plus faible et plus intense quand on parle de une peur faible à la peur intense (on appelle ça une peur en cascade, exemple : l'avisité est une peur légère).
- (NB) Une personnalisation : Une personnalisation est bien seulement quand on prend un objet et qu'on le voit en son contexte, par exemple on parle de autre exemple : Les habits blancs familiaux ont sur la base comme des rayures.

Copie-Clesya

Cette grille produite par une élève en difficulté et découragée montre qu'elle n'a pas su ordonner et regrouper les items mais elle a retenu les principaux éléments de la construction de ce récit. Aucun point de langue n'est mentionné et, en effet, l'élève reconnaît qu'elle "mélange tous les temps des verbes et ne sait pas les reconnaître".

Samy prend bien en compte le lecteur et les effets à produire sur lui. Il intègre la nécessité de faire un brouillon pour améliorer son premier jet. Il n'oublie pas les points de langue.

Pour faire un super récit, tu dois :

En ce qui concerne le décor :

- Prendre son temps pour le décor.
- n'oublie aucun détail qui peut aider le lecteur à se faire une image dans sa tête.
- amplifier/exagérer des détails.
- personifier le décor, faire des comparaisons à des monstres ou/et des choses horrible.
- faire en sorte que le décor deviennent un personnage du récit.
- Il faut que le personnage principale soit "souffri" par le décor, qu'il soit l'escale du décor.
- utiliser l'imparfait ou d'autres temps du passé à valeur descriptive et de second plan (plus-que-parfait...)

En ce qui concerne la peur :

- Il est préférable que tu la fasse monter en crescendo pour créer du suspense au lecteur.
- Décrire les effet physiques et psychiques que crée la peur.
- utiliser le plus de mot ou groupe de mot d'un champ lexical de la peur.
- Il faut décrire au mieux ce que ressens ton personnage.
- Tu peux aussi dédoubler la personnalité de ton personnage, faire en sorte que une partie de lui soit courageux

et l'autre pelette

En général :

- trouver un lieu propice à la peur.
- bien employer les temps du passé.
- Bien préciser qui est le narrateur.
- être la réification du personnage.
- Ne pas mélanger la description du décor avec le récit.

Et le plus important → ne pas avoir peur de faire beaucoup de brouillon.

Copie- Samy

Evaluation par compétences de la production de l'élève : **Clesya**

Niveau 1 Maîtrise insuffisante	Niveau 2 Maîtrise fragile	Niveau 3 Maîtrise satisfaisante	Niveau 4 Maîtrise très satisfaisante
Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne l'écriture à la première personne	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne l'écriture à la première personne	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne la construction d'un narrateur qui n'est pas exactement « soi »	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne un « je » qui n'est pas soi, - l'élève fait référence à la description de l'état d'esprit du personnage au départ
- l'élève fait référence au cadre spatio-temporel	- l'élève fait référence à une description du cadre spatio-temporel	- l'élève fait référence à la création d'une atmosphère, un contexte propice, d'un climat (lieu, décor, moment ; durée et étirement du temps...)	- l'élève mentionne la personnalisation du décor et la métaphorisation
- l'élève ne mentionne pas d'élément fictionnel	- l'élève fait référence à un élément fictionnel, une situation	- l'élève mentionne une dissonance, une étrangeté	- l'élève mentionne un incident, une dissonance, une étrangeté et son exploitation
- l'élève fait référence à l'expression d'une émotion	- l'élève fait référence à l'expression de la peur	- l'élève fait référence à l'expression de sensations physiques et psychologiques	- l'élève mentionne le crescendo rendu par l'utilisation fine du lexique
- l'élève ne mentionne pas de points de langue pertinents	- l'élève mentionne au moins un point de langue pertinent	- l'élève mentionne au moins deux points de langue pertinents	- l'élève mentionne au moins trois points de langue pertinents

Evaluation Clesya

Evaluation par compétences de la production de l'élève : **Samy**

Niveau 1 Maîtrise insuffisante	Niveau 2 Maîtrise fragile	Niveau 3 Maîtrise satisfaisante	Niveau 4 Maîtrise très satisfaisante
Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne l'écriture à la première personne	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne l'écriture à la première personne	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne la construction d'un narrateur qui n'est pas exactement « soi »	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne un « je » qui n'est pas soi, - l'élève fait référence à la description de l'état d'esprit du personnage au départ
- l'élève fait référence au cadre spatio-temporel	- l'élève fait référence à une description du cadre spatio-temporel	- l'élève fait référence à la création d'une atmosphère, un contexte propice, d'un climat (lieu, décor, moment ; durée et étirement du temps...)	- l'élève mentionne la personnalisation du décor et la métaphorisation
- l'élève ne mentionne pas d'élément fictionnel	- l'élève fait référence à un élément fictionnel, une situation	- l'élève mentionne un incident, une dissonance, une étrangeté	- l'élève mentionne une dissonance, une étrangeté et son exploitation
- l'élève fait référence à l'expression d'une émotion	- l'élève fait référence à l'expression de la peur	- l'élève fait référence à l'expression de sensations physiques et psychologiques	- l'élève mentionne le crescendo rendu par l'utilisation fine du lexique
- l'élève ne mentionne pas de points de langue pertinents	- l'élève mentionne au moins un point de langue pertinent	- l'élève mentionne au moins deux points de langue pertinents	- l'élève mentionne au moins trois points de langue pertinents

+ mention du brouillon et de sa "nécessité"

Evaluation Samy

Evaluation par compétences de la production de l'élève : **Lou**

Niveau 1 Maîtrise insuffisante	Niveau 2 Maîtrise fragile	Niveau 3 Maîtrise satisfaisante	Niveau 4 Maîtrise très satisfaisante
Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne l'écriture à la première personne	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne l'écriture à la première personne	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne la construction d'un narrateur qui n'est pas exactement « soi »	Parmi les critères d'évaluation qu'il propose, - l'élève mentionne un « je » qui n'est pas soi, - l'élève fait référence à la description de l'état d'esprit du personnage au départ
- l'élève fait référence au cadre spatio-temporel	- l'élève fait référence à une description du cadre spatio-temporel	- l'élève fait référence à la création d'une atmosphère, un contexte propice, d'un climat (lieu, décor, moment ; durée et étirement du temps...)	- l'élève mentionne la personnalisation du décor et la métaphorisation
- l'élève ne mentionne pas d'élément fictionnel	- l'élève fait référence à un élément fictionnel, une situation	- l'élève mentionne une dissonance, une étrangeté	- l'élève mentionne un incident, une dissonance, une étrangeté et son exploitation
- l'élève fait référence à l'expression d'une émotion	- l'élève fait référence à l'expression de la peur	- l'élève fait référence à l'expression de sensations physiques et psychologiques	- l'élève mentionne le crescendo rendu par l'utilisation fine du lexique
- l'élève ne mentionne pas de points de langue pertinents	- l'élève mentionne au moins un point de langue pertinent	- l'élève mentionne au moins deux points de langue pertinents	- l'élève mentionne au moins trois points de langue pertinents

niveaux de langue

Evaluation Lou